

## CONCOURS EXTERNE, INTERNE ET 3<sup>ème</sup> CONCOURS D'ADJOINT ADMINISTRATIF PRINCIPAL DE 2<sup>ème</sup> CLASSE

### SESSION 2024

#### Epreuve écrite d'admissibilité :

Une épreuve écrite de français comportant :

- à partir d'un texte d'ordre général, la réponse à des questions destinées à vérifier les capacités de compréhension du candidat et son aptitude à retranscrire et ordonner les idées principales du texte,
- des exercices destinés à évaluer les capacités du candidat en vocabulaire, orthographe et grammaire.

Durée : 1 heure 30

Coefficient : 3

#### A LIRE ATTENTIVEMENT AVANT DE TRAITER LE SUJET :

- Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif sur le sujet ni votre nom ou un nom fictif, ni initiales, ni votre numéro de convocation, ni le nom de votre collectivité employeur, de la commune où vous résidez ou du lieu de la salle d'examen où vous composez, ni nom de collectivité fictif non indiqué dans le sujet, ni signature ou paraphe.
- Sauf consignes particulières figurant dans le sujet, **vous devez impérativement utiliser une seule et même couleur non effaçable pour écrire et/ou souligner. Seule l'encre noire ou l'encre bleue est autorisée. L'utilisation de plus d'une couleur, d'une couleur non autorisée, d'un surligneur pourra être considérée comme un signe distinctif. L'emploi du blanc correcteur est autorisé.**
- **Les questions pourront être traitées dans un ordre indifférent, sous réserve de reporter nettement le numéro de la question sur la copie d'examen.**
- Le non-respect des règles ci-dessus peut entraîner l'annulation de la copie par le jury.
- Les feuilles de brouillon ne seront en aucun cas prises en compte.

**Ce document comprend 4 pages (y compris celle-ci)**

**Il appartient au candidat de vérifier que le document comprend le nombre de pages indiqué**

S'il est incomplet, en avertir le surveillant

# « Adopter des comportements écologiques rend aussi plus heureux ! »

TRIBUNE LE MONDE, 1er octobre 2023

Francis Munier, Economiste à l'université de Strasbourg et chercheur au Bureau d'économie théorique et appliquée - CNRS

**Les recherches en économie du bonheur montrent que l'incitation à « bien agir » est plus efficace que l'appel au sacrifice, observe, dans une tribune au « Monde », l'économiste Francis Munier.**

La réponse au changement climatique est souvent considérée comme un sacrifice, un effort et une dépense qui conduisent à une perte de bien-être. La seule issue serait de consentir à renoncer à des plaisirs pour sauver la planète. Urgence climatique et émotionnelle forment aujourd'hui un couple délétère.

Selon l'institut Gallup, le ressenti de passions tristes telles que la colère, l'angoisse, l'inquiétude et la tristesse a fortement augmenté depuis le début de cette décennie. L'écoanxiété, les mains collées et les actions militantes dans les musées véhiculent autant d'images fortes de ressentiment.

Le rapport du GIEC sur le changement climatique et le World Happiness Report ont été publiés le même jour, le 20 mars 2023. À nos yeux, cela est bien plus qu'une simple coïncidence éditoriale. En effet, les recherches en économie du bonheur appliquées aux questions environnementales semblent suggérer a contrario une relation positive entre comportement vert et bien-être subjectif. Elles dressent ainsi une perspective beaucoup plus optimiste.

## **L'idée d'un « hédonisme soutenable »**

Il s'agit donc de comprendre et de s'approprier ces résultats pour en dégager un possible nouveau « double dividende ». Cette expression désigne habituellement l'hypothèse selon laquelle les recettes fiscales environnementales induisent un bénéfice provenant d'un environnement plus propre et d'une réduction des distorsions dues aux taxes préexistantes. Elle désignerait cette fois le fait qu'adopter des comportements écologiques rend aussi plus heureux !

C'est l'idée d'un « hédonisme soutenable », selon l'expression d'Orsolya Lelkes, chercheuse au laboratoire d'innovation sociale Social City, à Vienne. Cela est d'autant plus vrai lorsque les coûts monétaire et non monétaire (temps consacré et effort) sont importants, selon Thilo Haverkamp et ses collègues.

La participation à des activités pro-environnementales coûteuses conduit à une plus grande satisfaction que de prendre une douche froide, comme le souligne avec humour la psychologue Kate Laffan, de la London School of Economics.

## **Action environnementale et croissance économique**

La satisfaction est une mesure intéressante, mais elle omet la nuance entre bonheur hédoniste (émotions positives et plaisirs) et bonheur eudémonique (qui reflète notamment un sentiment d'utilité). C'est ce que montrent les travaux de Kate Laffan. Elle suggère qu'un comportement pro-environnemental (bonne action) induit ce sentiment car il contribue aux besoins d'autonomie, de relations sociales et de compétences des individus, ce qui nourrit le bien-être eudémonique au sens d'Aristote.

Les travaux menés par Heinz Welsch et Jan Kühling, de l'université d'Oldenburg, suggèrent en outre que se conformer aux normes sociales, avoir une image positive de soi et la possibilité de se socialiser expliquent un choix écologique. D'autres recherches de Stefano Bartolini, professeur à l'université de Sienne, et de Francesco Sarracino, chercheur au Statec, au Luxembourg, montrent que les personnes ayant peu de relations sociales et/ou de mauvaise qualité consomment par compensation selon une logique défensive.

Cette consommation a une incidence positive sur la croissance économique, mais conduit les individus à travailler davantage pour consommer plus. Ce qui bon pour le PIB dans ce contexte n'est pas bon pour le bonheur des individus et l'écologie ! C'est ce que montre aussi l'approche Happy Planet Index (HPI), qui révèle que la France occupait en 2019 la 23<sup>e</sup> position sur 152 pays en matière de PIB, mais reculait à la 31<sup>e</sup> position HPI en raison d'une empreinte écologique importante.

### **La reconnaissance est un élément clé du bonheur**

Nos propres travaux « La Félicité des Communs, contributions de l'économie du bonheur pour une économie verte et cordiale », « Sciences et Bonheur » (F. Munier avec Monica Guillen-Royo, 2023) indiquent que les individus « reconnus » (d'après l'approche du philosophe Axel Honneth, de l'université Columbia), en adoptant un comportement pro-environnemental, sont plus heureux.

La reconnaissance joue un rôle crucial dans le bien-être et la satisfaction des individus. Elle est associée à des sentiments positifs tels que l'estime de soi, la gratitude et le respect. Lorsque nous sommes reconnus pour nos réalisations ou nos qualités, cela renforce notre sentiment d'identité et d'utilité, nos liens sociaux et notre sentiment d'appartenance à une communauté.

À l'opposé, le manque de reconnaissance est source de frustration, d'insatisfaction et de mal-être. Lorsque nos efforts ne sont pas reconnus et que nous sommes méprisés par les autres, cela a des conséquences tristes sur nos émotions. En somme, la reconnaissance est un élément-clé du bonheur, car elle contribue à renforcer les qualités individuelles de confiance, d'estime et de respect de soi tout en assurant un sentiment d'utilité et des liens sociaux.

### **Pour des récits positifs et une politique écologique désirable**

Cette piste de réflexion nous semble intéressante pour mener à bien des politiques pro-environnementales qui ne seraient pas uniquement fondées sur une analyse coût-bénéfice en guise d'incitation. Les gens « reconnus » par les autres et la société ou la communauté locale seront plus enclins à adopter des comportements verts. Ce comportement s'apparente alors à un contrôle moral pour répondre à une norme sociale, à une rationalité individuelle pour se faire accepter et reconnaître par la communauté.

Pour conclure, considérer qu'un comportement écologique aboutit à des renoncements et lancer des appels sentencieux du type « faites des sacrifices » ou encore « l'apocalypse est proche » sont ainsi souvent stériles. Il est préférable d'encourager les gens à agir contre le changement climatique en présentant les attitudes environnementales comme positives émotionnellement.

Documents reproduits avec l'autorisation du CFC

## **Questions de compréhension et de vocabulaire (11,5 points)**

---

- 1) Qu'est-ce que « l'hédonisme soutenable » ? (2 points)
- 2) Quels sont les effets de l'action environnementale sur la croissance économique ? (2 points)
- 3) Quels sont les bénéfices de la reconnaissance ? (2 points)
- 4) Donnez la définition des mots suivants : « délétère », « induisent », « enclins », « sentencieux ». (2 points)
- 5) Donnez le synonyme des mots suivants : « ressentiment », « s'approprier », « crucial », « stériles ». (2 points)
- 6) Donnez l'antonyme des mots suivants : « habituellement », « défensive », « renforce ». (1,5 points)

## **Questions d'orthographe et de grammaire (8,5 pts)**

---

- 7) Identifiez la figure de style soulignée : « Selon l'institut Gallup, le ressenti de passions tristes telles que la colère, l'angoisse, l'inquiétude et la tristesse a fortement augmenté depuis le début de cette décennie ». (0,5 point)
- 8) Donnez la classe grammaticale de ce mot : « selon » (0,5 point)
- 9) Identifiez temps et mode de la forme verbale : « La seule issue serait de consentir à renoncer à des plaisirs pour sauver la planète. » (1 point)
- 10) Transformez cette phrase simple en une phrase complexe : « Elles dressent ainsi une perspective beaucoup plus optimiste. » (1 point)
- 11) Identifiez la proposition subordonnée dans la phrase suivante et donnez sa fonction : « La réponse au changement climatique est souvent considérée comme un sacrifice, un effort et une dépense qui conduisent à une perte de bien-être. » (2 points)
- 12) Nommez le lien logique qui unit ces deux propositions: « En somme, la reconnaissance est un élément-clé du bonheur, car elle contribue à renforcer les qualités individuelles de confiance, d'estime et de respect [...]. » (0,5 point)
- 13) Le texte ci-dessous comporte des erreurs d'orthographe. Sur votre copie, recopiez uniquement les mots mal orthographiés et réécrivez-les à côté avec l'orthographe correcte. Tout mot relevé par erreur sera pénalisé. (3 points)

« Les recherches en économie du bonheur nous donne ainsi l'occasion de nous focalisés sur les potentiels d'un mode de vie vert et heureux. Ces récits positifs pourraient inspirer les leaders politique pour une politique écologique désirable augmentant le bien-être individuelle et sociétal, de surcroît en améliorant les qualités relationnelles des personnes fondées sur la reconnaissance ».